



CUEILLIR, COLLECTER, CRÉER
EXPOSITION

du 4 mars au 2 avril 2020
Saint- Denis

Théâtre Gérard Philipe - 59, boulevard Jules-Guesde
ENTRÉE LIBRE / 01 48 13 70 00



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Le document a été élaboré en respectant les normes d'accessibilité visuelle (taille des lettres et couleurs).

L'EXPOSITION

CUEILLIR, COLLECTER ET CRÉER

Exposition d'œuvres photographiques, dessins, sculptures et autres images dans le cadre du programme *Œuvres en Résidence* et des parcours *La Culture et l'Art au Collège* portés par le Département de la Seine-Saint-Denis et l'association Citoyenneté Jeunesse.

L'exposition présente les œuvres choisies par la photographe **Lola Hakimian** au sein de la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis. Elles sont le point de départ du travail plastique que l'artiste mène avec une classe de 5ème segpa du collège Colonel Fabien sur la question de la place de la nature dans nos univers urbains.

Le végétal est au cœur de chacune des œuvres exposées : qu'il soit assemblé comme chez **Marinette Cueco** ou **Pierre Gaignard**, manipulé et photographié comme chez **Nils-Udo** ou **Andy Goldsworthy**, photographié selon des procédés anciens par **Ritual Inhabitual** ou en classique noir et blanc par **Patrick Zachmann**, ou encore figuré via la peinture gestuelle de **Monique Dollé Lacour**.

Quelles relations entretient l'homme avec son environnement ? Quelle place tient la nature dans la ville ? Telles sont les questions abordées par **Lola Hakimian** dans l'atelier avec les élèves. La place qu'occupe le végétal dans la ville et dans nos vies est le point de départ d'échanges et d'interactions avec la classe. Cette dernière est invitée à explorer la nature dans son environnement proche pour y collecter des plantes afin de constituer un herbier urbain. Puis avec les plantes ramassées, les élèves réaliseront des cyanotypes, procédé photographique monochrome des plus anciens. Enfin, ils partiront à la recherche de lieux où l'on fait rentrer la nature dans l'espace urbain afin de les photographier. L'ensemble de ces photographies seront regroupées dans un livre pensé et créé pour l'occasion. »

Marinette CUECO (Andrée Laval, dite)

Née en 1934, Argentat (France)

Vit et travaille à Montmagny (France)



Marinette Cueco, *Agrostis alba, entrelacs*, 2001© Adagp, Paris, 2020

Agrostis, alba, entrelacs, 2018

Projet pour une série d'estampes
Œuvre en 3 dimensions, assemblage
Collage végétal, tressé, maillé, sur papier renforcé
50,2 x 50,2 cm

Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis

*« À chaque plante correspond un geste, un
autre graphisme, un autre vocabulaire
plastique. Ce sont les herbes qui décident. »*

Marinette Cueco

Proche du *land art** et de l'*arte povera*** , depuis les années 1970, l'artiste réalise des pièces à partir de végétaux dits inutiles (mauvaises herbes, déchets de jardin, herbes simples). À l'aide d'une pince de philatéliste, de ciseaux et de ses mains nues, l'artiste rejoue les gestes primitifs tirés de la culture paysanne ou des techniques de tissage et de tapisserie.

Elle tresse, assemble, noue les fibres végétales récoltées au gré des saisons leur donnant l'apparence de la dentelle et compose des œuvres géométriques allant de la sculpture monumentale à l'assemblage modeste.

En 1989, **Marinette Cuecco** débute une série d'herbiers dont les formes et les couleurs des végétaux varient à l'infini. Selon elle « ce sont les herbes qui décident », et elle doit s'adapter à leur texture, leur couleur. Ses compositions, nécessitent une connaissance précise des propriétés de chaque herbe et sont le résultat d'une observation fine de la nature, d'une attention portée à chaque détail, même infime. Les titres de ses œuvres mettent en évidence le nom de la plante et de la technique employée qui s'adapte toujours aux végétaux choisis soulignant leur importance.

Land art* Le land art est une mouvance de l'art contemporain apparue dans les années 1960 et portée par des artistes tels que Richard Long ou Robert Smithson dont les œuvres, souvent éphémères, sont caractérisées par l'utilisation d'éléments matériaux naturels : la terre, l'eau ou l'air et réalisées en plein air.

L'arte povera** : Mouvance artistique qui s'est développée à la fin des années 1960 sous l'influence des artistes italiens et s'inscrivant dans une contestation du monde capitaliste et une réflexion sur le lien entre nature et culture. Ces artistes, allient souvent des matériaux issus de la culture industrielle à des éléments naturels.

Monique DOLLÉ-LACOUR

Née en 1946, La Courneuve (Seine-Saint-Denis - France)

Vit et travaille à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis - France)



Monique Dollé-Lacour, Sans titre, 1990 © DR

Sans titre, 1990

La feuille d'arbre

Huile sur papier

60 X 60 cm

Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis

Monique Dollé-Lacour s'inscrit dans le double héritage de Jean Dubuffet et du courant COBRA* qui cherchent à rompre avec les modes de représentation classique. Ces courants artistiques défendent un art fait de matières pauvres (goudron, sable, cambouis...) et une expression artistique spontanée, intuitive, se rapprochant de celle des enfants, des artistes autodidactes afin de se détacher des codes culturels établis.

L'art de **Monique Dollé-Lacour** emprunte à la nature les couleurs terreuses ou minérales et les motifs végétaux : feuilles, arbres, placés au centre de la toile, comme des totems, relevant parfois de l'empreinte ou du graffiti. Elle recourt à des techniques de collage ou grattage, ou comme ici d'enlèvement de matière pour donner du relief et du corps à ses peintures. Celles-ci gardent la trace de son geste, de l'énergie de son corps. La gamme des couleurs et la technique de dessin nous plongent dans l'univers de l'art pariétal de nos ancêtres. Son art convoque la nécessité impérieuse et mystérieuse de faire signe, de laisser une empreinte.

* Le mouvement COBRA fut fondé en novembre 1948 par un groupe d'artistes de l'Europe du Nord. Le nom est constitué des premières lettres de Copenhague, BRuxelles et Amsterdam. Ils fusionnent les tendances de l'expressionnisme, du surréalisme et de l'abstraction, et travaillent la matière, la facture, la couleur et les associations matière/couleur. Tous expriment la volonté d'une expression directe et intuitive.

Pierre GAINARD

Né en 1986, Le Mans (Sarthe, France)

Travaille à Nanterre (Hauts-de-Seine, France)



Pierre Gaignard, *Herbier d'Hiver*
du Wonder/Liebert, 2018 © Adagp, 2020

Fondateur du Wonder Liebert en 2017, friche artistique à Bagnolet, **Pierre Gaignard** s'intéresse aux pratiques ancestrales, traditionnelles et à leurs résurgences dans les marges contemporaines, que ce soit des pratiques chamaniques ou comme pour cette œuvre, un travail d'herbier dans lequel il capture une flore interstitielle, les terrains vagues, témoin d'espaces voués à disparition. Ce qui est généralement considéré comme une mauvaise herbe devient objet d'attention et de conservation. Pour ce faire, l'artiste utilise des éléments de récupération (plexiglas, métal), éloignés des techniques habituelles des herbiers mais en cohérence avec les lieux de prélèvements.

Herbier d'Hiver du Wonder/Liebert, laitue vaireuse – orpin blanc – cotoneaster – horizontalis – ranunculus japonicus, 2018

Plante sauvage, métal, plexiglas
130 x 58 x 3.5 cm

Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis

Andy GOLDSWORTHY

Né en 1956, Cheshire (Royaume-Uni)

Vit et travaille à Dumfries & Galloway (Royaume-Uni)



Andy Goldsworthy, *Two leaves thick leaving a gap of single leaves*, Castres, 25 octobre 1988 © DR

Two leaves thick leaving a gap of single leaves, 1988

(Deux épaisseurs de feuilles laissant une trouée composée de simples feuilles)

Photographie couleur

150,5 x 75 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Andy Goldsworthy est connu pour ses interventions éphémères dans la nature. Refusant de déconnecter les matériaux de leur environnement, il élabore patiemment des sculptures à partir de pierres, de sable, de feuilles, de mousse, de branches, de roseaux ou de fleurs qu'il trouve sur place lors de ses périples solitaires dans la campagne.

Ses réalisations sont parfois si discrètes qu'on risque de passer à côté sans les voir. Elles ne sont pas faites pour durer et surprennent par leur extrême fragilité. Comme bien des artistes du Land art dont il est l'héritier, **Goldsworthy** rejette l'idée de pérennité et la nécessité d'exhiber les œuvres dans les musées ou les galeries pour les faire exister. Il n'en demeure pas moins vrai qu'il a entrepris un travail systématique de documentation de ses interventions : la photographie lui permet de conserver un témoignage de son travail, **Goldsworthy** refuse absolument de « dénaturer » le site. Il bannit l'utilisation de machines à moteur. Pourtant, rapportées à l'échelle modeste de son travail, ses manipulations n'en sont pas moins perturbantes : après les avoir collectées, **Goldsworthy** place des tiges tronquées en équilibre précaire ; il réalise une rivière de pierres ; il suspend, il empile, il déchire, il presse, il troue... Ces actions ne sont pas neutres ni simplement contemplatives. Elles ont une fonction transformatrice.

[Carole Boulbès]

NILS-UDO

Né en 1937, Lauf an der Pegnitz (Allemagne)
Vit et travaille à Riedering (Allemagne)



Nils-Udo, Feuille de Faux Acacia, fleur de Campanule, 1986 © Nils-Udo

Feuille de Faux Acacia, fleur de Campanule, 1986

Photographie couleur
76 x 76 cm

Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis



Nils-Udo, Jeunes sapins, rameaux de hêtre, 1987 © Nils-Udo

Jeunes sapins, rameaux de hêtre, 1987

Photographie couleur
76 x 76 cm

Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis

« Aujourd'hui, je me contente souvent de
botaniser, cueillir, étaler et donner à voir »

Nils-Udo.

Autour des années 1970, avec les artistes du Land Art la Nature devient le support brut de l'œuvre. Elle est à la fois le matériau et le sujet. Dès cette époque **Nils-Udo** réalise des peintures, sculptures et installations *in situ* utilisant pour matière première des feuilles, pétales et racines qu'il collecte lors de balades régulières. Suivant ce principe de création simple, l'artiste assemble ensuite ces éléments naturels dans des installations délicates et éphémères, qu'il immortalise par la photographie. À la différence des artistes du Land Art, qui créent des installations souvent monumentales dans des paysages naturels, **Nils-Udo** s'intéresse au détail et crée des arrangements à peine visibles. Ses compositions fugitives, soumises à un équilibre précaire, sont amenées à disparaître mais sont préservées dans une œuvre photographique pérenne. Empreintes d'un certain romantisme écologique, ses œuvres sont une ode à la Nature dont elles révèlent, via des situations factices, la délicatesse.

RITUAL INHABITUAL

Florencia Grisanti

Née en 1983 (Chili)

Tito Gonzalez Garcia d'origine chilienne

Né en 1977 (France)



Ritual Inhabitual, *Herbier Mapuche* (Chochoka), 2017 © DR

Herbier Mapuche (Pillawin), 2017

Série de 3 photographies faisant partie du projet "Mapuche, voyage en terre Lafkenche".

13 x 18 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Les vidéos, installations ou photographies du collectif chilien **Ritual Inhabitual** étudient la place et la symbolique des pratiques rituelles dans le monde moderne. La série *Herbier Mapuche* est une double exploration photographique du peuple amérindien Mapuche vivant dans les périphéries de Santiago du Chili. C'est à la fois une étude ethnobotanique*, et ethnographique** réalisée en collaboration avec Flora Pennec, scientifique du Musée de l'Homme.

Le duo a choisi le procédé photographique du collodion humide*** qui était très utilisé par les premiers ethnographes. Singulière, cette technique nécessite une manipulation délicate, mais détache les formes du fond, rendant une présence forte des sujets. Elle implique un développement sur place.

Bien que l'une des plus anciennes communautés de la région, le peuple mapuche a été successivement expulsé de ses terres pour laisser place à l'agriculture intensive et l'exploitation des forêts. L'*Herbier Mapuche* est composé de 35 photographies de plantes traditionnelles qui ont résisté à cette colonisation végétale. Véritable étude scientifique de la flore et la culture mapuche, cet herbier a été déposé au Muséum national du Chili ainsi qu'au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Le projet témoigne de la richesse des espèces végétales et est un outil de conservation de la connaissance des plantes et des rituels qui se transmettent et se transforment entre l'ancienne et la nouvelle génération. En parallèle de ce projet, le collectif a réalisé une série de portraits des différentes communautés du territoire.

Ethnobotanique* : science qui étudie la relation entre les hommes et les plantes

Ethnographie** science qui étudie par la description les comportements et relations entre les groupes humains.

Collodion humide***: Technique de photographie développée en 1851 qui consiste à imprimer la photographie sur une plaque de verre rendue photosensible.

Patrick ZACHMANN

Né en 1955, Choisy-le-Roi (France)
Vit et travaille à Paris (France)



Patrick Zachmann, Sans titre, 1993 © Patrick Zachmann/
Magnum Photos

Sans titre, 1993

Photographie noir et blanc
50 x 50 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Patrick Zachmann est photographe, photojournaliste et réalisateur français. Les photographies présentées dans l'exposition sont issues d'une série commandée par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis en 1993 sur le thème de la terre. Patrick Zachmann pour répondre à la thématique choisit de photographier les jardins ouvriers du département et prolonge le projet artistique avec une démarche sociologique récoltant les paroles de cette population ouvrière, en majorité française, souvent immigrée de la campagne ou d'origine italienne, portugaise ou espagnole.

Émergent alors des récits de vie. Le jardin apparaît comme un lieu de sociabilité et d'évasion. « Ce qui m'a intéressé, c'est moins de dresser des portraits rapprochés que de montrer des jardiniers « perdus » au milieu de leur environnement, confondus avec la matière qu'ils contribuent à façonner ». Au fil des photographies de la série, on observe les variétés de légumes récoltés, les gestes associés à la culture potagère et les moments de détente des ouvriers.

Photographe, photojournaliste et réalisateur français, son œuvre s'inscrit dans une démarche à caractère sociologique, à travers des sujets qu'il traite sur de longues périodes dans de nombreux pays, notamment en Chine. Et quand parfois, la photographie ne dit pas tout, il prolonge le propos par des écrits, des films comme *La mémoire de mon père* (1999), ou *Mister Wu* (2015).

ŒUVRES EN RÉSIDENCE

Les images sont omniprésentes dans notre quotidien. La compréhension de leur construction, des modalités de leur diffusion et la capacité d'en avoir une lecture critique est un enjeu essentiel de société et de citoyenneté.

Soucieux d'agir sur ces questions, notamment auprès des jeunes, le département de la Seine-Saint-Denis et l'association Citoyenneté Jeunesse proposent aux collégien.ne.s de questionner leurs regards à partir des œuvres de la Collection départementale d'art contemporain. Présentées dans le collège ou dans un établissement culturel de proximité, elles nourriront ainsi le parcours des élèves fait de pratique artistique, de découvertes culturelles et de temps de réflexion autour d'un thème.

Collection départementale d'art contemporain

La Collection départementale d'art contemporain a été créée en 1986 par le Conseil départemental dans l'objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Riche de plus de 2 300 œuvres, elle fait l'objet d'expositions et de prêts sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo.

Retrouvez la collection en ligne sur le site :

<https://artsvisuels.seinesaintdenis.fr/>

LES PARTENAIRES

Citoyenneté Jeunesse

Citoyenneté Jeunesse conçoit et déploie des projets d'éducation artistique et culturelle en Seine-Saint-Denis. L'association travaille dans l'école - avec la communauté éducative - et construit des projets où création et réflexion suscitent l'esprit critique et participent de l'émancipation des jeunes. Dans le cadre d'*Œuvres en résidence*, Citoyenneté Jeunesse crée le dialogue, le partage des expériences et des regards, entre la collection, un.e jeune artiste et les collégien.ne.s du département

Le Théâtre Gérard Philipe

Centre dramatique national depuis 1983, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis a pour mission la création et la diffusion de spectacles vivants. Le metteur en scène Jean Bellorini (Molière du meilleur spectacle 2014) en est le directeur depuis janvier 2014. Il souhaite partager un théâtre où la parole et la musique sont liées, où il est question de l'homme et de sa condition. Il ouvre sa programmation à de jeunes artistes, mêle textes classiques et contemporains, performances et concerts. Les enfants ne sont pas en reste, 7 spectacles leur sont dédiés dans le cadre de la programmation jeune public *Et moi alors ?*

Collège Colonel Fabien

Directeur de SEGPA : Marco Guadagni

Enseignant.e.s : Malika Djeraoud,

Yssa Coulibaly et Marjorie Simonet

Élèves : Almami, Bilal, Bilaly, Fatou,

Jessyca, Lillian, Mahamadou, Moustakima,

Samuel-Constantin, Sorona, Rayan,

Yahkoube

Lola Hakimian



Lola Hakimian , *Le naufrage*, 2017 © DR

Née en 1984, **Lola Hakimian** vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie (Arles). En 2010, elle réalise par la suite un post-diplôme à l'International Center of Photography à New York.

Hypersensible à son environnement, elle isole dans la réalité des objets auxquels elle applique une esthétique du trouble et de l'incertain. Introspectives et intimistes, ses photographies donnent alors forme à des images mentales, reflets de son vécu, qu'elle livre à la libre interprétation du public.

<http://www.lola-hakimian.com/>

Expositions : Galerie Nikki Diana Marquardt, Le BAL (Paris), Galerie Maison Blanche, Inter Art Center Gallery (Pékin), Centro cultural Ignacio Ramirez (San Miguel de Allende), Jeune Création (Thaddaeus Ropac - Pantin), Galerie Honoré Visconti, PhotoSaintGermain (Espace des femmes).